

Messieurs

n° 142.

Dubouffé

Des circonstances particulières et inopines, m'ayant
 ôté la facilité de lever de doute que quelques
 membres de l'Académie ont formé par le ~~manipulation~~
~~manipulation~~ des dents, je m'engage, dès la première
 occasion qui se présentera, à leur en donner connoissance
 en attendant, l'Académie voudra bien me permettre
 de lui faire mon rapport sur de faits annoncés et sur
 quelques autres qui j'en occasion d'observer dans la
 pratique; j'y joindrai quelques observations relatives
 à cet objet et des observations particulières qui
 prouveront non seulement la possibilité, mais
 l'usage même d'oblitérer des obturateurs au voile
 du palais, mais encore l'utilité que l'on peut en tirer.

Terc observation

je fus mandé il y a environ dix huit mois, pour voir
 la bouche de M^{le} Le C^{te} de p^{er}qui subissoit entre les
 mains de M^{le} Laffecteur le traitement d'une maladie
 vénérienne très invétérée. j'y trouvais qu'un chancre
 presque cicatrisé, avoit pénétré le voile du palais au
 côté gauche de la luette, le p^{er}ier postérieur de ce côté,
 étoit entièrement ^{de haut} ~~enfoncé~~ et l'antérieur étoit en partie
 de manière qu'elle ^{de haut} ~~de haut~~ avoit été entraînée par la
 rétraction des muscles vers le côté droit et y étoit
 sur pendue sans aucun mouvement. L'email de ses dents
 étoit en partie détruit circulairement et se catthoit comme
 un enduit de vifre platine. Leurs Couronnes qui avoient
 cassé, presque toute leur longueur, à l'email près, avoient
 à peu diminué dans leur circonférence, pour que leur forme
 ne permit plus de distinguer les différentes espèces.



ARC 52

m° 54

M. Dubouffé

fournir

maladie de
voile du palais
et d'invétérée.

La substance osseuse étoit tellement molle
dans quelques unes, qu'elle ployoit comme du
jone et qu'ayant été obligé de l'accourcir
une qui gènoit les genoux par sa longueur, je ne
pûs y parvenir avec la lime qui sembloit et
ne pouvoit pas mordre. ^{ce qui me} ~~la fin~~ ^{contraignit} forcé
de me servir de ciseaux. C'est dans l'état ci dessus
annoncé, que je pris mes dimensions pour ~~faire un~~
~~remède~~ ^{d'appeler} ~~à la porte de substance~~ ^{obturateur}; mais les ossements grossiers molaires
manquoient; ~~ce qui étoit déjà un grand inconvénient~~ ^{de difficile}
pour la solidité de la pièce: j'étois le pendant
jeus recours pour mesurer d'appui ^{aux} ~~sur~~ dernières petites molaires,
telles qu'elles étoient; et je parvins à établir un
obturateur, qui n'avoit d'autre inconvénient que
d'irriter par les bords de la plaque obturatrice,
les chairs adjacentes. ~~for~~ ^{for} ~~inconvénient~~ ^{qui}
très ordinaire ~~ne fut de l'usage d'un obturateur, fait de~~
~~laque l'ouverture étoit les mouvements faits~~
~~inconvénient~~ ^{de} ~~les observations suivantes et division~~
~~cependant~~ ^{il s'agissoit} ~~alors de remédier à cet~~
~~inconvénient~~ ^{de} ~~malade d'ailleurs parloit~~
beaucoup plus distinctement il n'étoit plus obligé
de pincer son nez pour se faire entendre: les
^{et les aliments} ~~fluides~~ ^{étaient} ~~ne~~ ^{étaient} ~~passaient~~ ^{étaient} ~~plus~~ ^{étaient} ~~par~~ ^{étaient} ~~les~~ ^{étaient} ~~arrières~~ ^{étaient} ~~arrivèrent~~
à la deglutition et étoit seulement un peu plus difficile
par la bande qui soutenoit la plaque,
n'étoit pas assez flexible pour jetter à la fois
action des muscles. ~~Le malade~~ ^{Le malade} ~~avoit porté la pièce~~
plusieurs jours, il se servoit d'autant pour se servir

Les parties vitales, que pour y faire les corrections
reparaissent; mais je m'apprehendois que les dents qui
la soutenoient, ^{au} molliroient de plus en plus, et que
la grande distance, qui se trouvoit depuis les ^{points} petites
^{suppau} malades, jusques à l'extrémité postérieure de la
joue, et oient un poids trop considérable et
disproportionné à la faiblesse de ces dents qui fatiguoient
beaucoup. Je sentis qu'elles ne bastoient pas longtemps
à faire préparer pas de travail à la correction de la
pièce, je n'osai faire part de mes craintes au malade,
pour ne pas l'inquiéter; j'attendois qu'il me préparât
pour l'engagement à braver à l'opération, qu'il avoit
de se servir par la suite avec plus d'avantages de
sa situation. Deux mois se coulerent, il se trouva
parfaitement guéri, infaiblement savoir
de moins laborieuses, il s'habitua à sa défec-
tiosité, et je lui persuadai alors qu'il feroit très bien de
s'en passer, il y avoit environ un an que je ne devois
lui en tenir compagnie sans pouvoir examiner l'état
de sa bouche. Depuis ce tems, les Couronnes de ses
dents se sont presque entièrement détachées, il ne
lui reste que de petits tronçons très courts, minces,
pointus, informes, noirs et de la consistance
ordinaire des Rhacines.

il paroist que La Cause qui a detruict Cest Cas dent
n'a commence d'agir n'a agi que sur leurs exterieurs, que C'est une humeur
aigre ou acide charrie par La salive, provenant
de La nature des medecaments dont il avoit fait
usage



ou de la ^{putridité} nature des humeurs dont la bouche
était obstruée, qu'elle a d'abord attiré l'humail
en détruisant le gluten qui unissoit la terre,
qu'ensuite elle a pénétré et l'a ramolli, et de
manière ordinaire des acides la substance s'insinua
jusqu'à une certaine profondeur, qu'ensuite
cette même cause ayant cessé d'agir par le
chaleur de la fièvre, la partie de la dent qui
s'était trouvée affectée se détacha de la chair jusqu'à
à l'endroit solide.

J'ai plusieurs fois observé cet ramollissement chez des sujets
pulmoniques, je l'ai toujours regardé comme un des
symptômes les plus fâcheux et il m'a toujours suffi pour
m'indiquer que le malade crachait le pus. J'ai vu
aussi, comme il m'en a beaucoup paru que le mal était
plus blanc; mais d'une blancheur qui annonce la
décomposition. La présence du pus ne souffre, dans les
cas, ni l'un ni l'autre sur la surface et agit sur la
substance de la même manière que les acides un peu forts
comme le vinaigre sur les coquilles d'œufs.

Si j'avois pu communiquer à l'Académie les observations
qui m'ont été rapportées sur cet objet par elle, nous pourrions
être assurés, elles auroient été plus que suffisantes pour
confirmer mon assertion. A l'un de nos confrères de l'Académie
il en a bien fait part de quelques unes de celles qui
me sont propres.



2^e Observation

En 1772 je mettois des dents artificielles à pivot à la femme d'un Libraire rue St Jacques pris thyrus, elle étoit pulmonique au dernier période et quoique très faible dans son lit, elle avoit encore l'air propre de ne vouloir pas paroître sans dents, pour que l'on ne seut pas, disoit elle, lorsqu'elle seroit guérie de son humeur, qu'elle avoit de l'artifice: elle prenoit en conséquence, toutes les précautions nécessaires pour que personne ne put entrer pendant que j'étois chez elle. La presne du pus avoit de petites taches sur des dents de l'émail et la partie osseuse étoit molle et flexible comme du cartilage. La grandeur de son lit, et l'immobilité d'une machine qu'on ne pouvoit situer commodément, ne m'auroient pas permis d'opérer par les procédés ordinaires, et surtout de simer les dents au niveau des gencives pour ajuster les artificielles, si j'avois eu la facilité de les couper autrement. Je ne serois parvenu à cet effet de ce coup, et lorsqu'à pres avois comprimé la dent entre les lames, les d'écamp m'angoissoient de couper ^{elles} et étoient repassées comme par un corps élastique qui se remet dans son état naturel.

3^e Observation

M^r francisque vieille dame du triangle hotel d'hollande, etant affectée de pulmonie et crachant le pus, me fît demander en juillet 1763 pour voir sa bouche dont je prenois soin depuis plusieurs années. Je trouvai l'étain qui j'avois mis dans plusieurs de ses dents de l'aché des parois des cavités qui le contenoient.

par l'aggrandissement des ouvertures, presque toutes les
autres dents et ongles percés de petits trous dans différents
points de deux sur faces, dont le fond étoit blanc. je les
bouchai tous très exactement. environ un mois après il vint une
trouée pour me montrer les mêmes ouvertures qui s'étoient
cons. des ablements ^{et vides} ~~agrandies~~. j'étais facilement détaché
que j'avois mis, par lequel étoit isolé. j'en eus en suite
nettoyé le fond et ^{en} détaché tout ce qui étoit branlant;
mais je fus obligé d'y renoncer, ~~parce que~~ ^{pour ne pas} enlever toute
la partie osseuse dans laquelle je pénétrai comme dans
du bois blanc. Le mail étoit d'une blancheur semblable
à celle de la chaux et se détachait avec une facilité extrême.
je me contentai pour s'en faire le malade qui étoit
fort attaché à ses dents, de remplir légèrement les cavités
par un peu de gomme qui ne viroit pas longtemps. en effet il fut
bientôt allité et mourut peu de temps après
j'avois toujours regardé cet effet comme dépendant de
la pureté des crachats dont la grande acrimonie
atteint les dents dans la bouche, par leur séjour de la
même manière que des acides mis sur affaiblis à un
certain degré les détruisent par la macération. je
pensai en conséquence pouvoir neutraliser l'acide
d'une boudante dont la salive étoit chargée en lui
prescrivant au malade un gargarisme d'une légère
les aires de fèves édulcorées avec du miel rosat; mais
il n'a pas vécu après longtemps pour me permettre d'en
observer les effets.

j'en eu plusieurs autres occasions de voir de l'ammolissement
 des dents, j'en en ferois note, j'en puis le pendant à présent
 L'avois observé particulièrement sur des sujets affectés de vice
 d'entraine et en general chez les personnes dont les humeurs
 sont acides et salines. Monsieur beaucoup à tres jugement
 fait observer que l'usage des cordons de soye que l'on
 employe pour fixer les dents artificielles suffisoit pour
 produire cet effet: j'ajouteroi a son observation, qu'il n'a pas
 lieu sur tous les sujets, qu'il est toujours proportionné au degre
 d'acrimonie de la salive et qu'il ne depend souvent que de
 l'altération qu'elle eprouve par son séjour dans la soye qu'elle
 penetre

Observations sur l'usage des obturateurs du voile du palais

Iere observation

En 1770 Monsieur Moreau m'adressa la femme d'un
 horloger qui portoit des petites maisons. elle avoit perdu
 par un chancre venereux la lèvre et le deux piliers du
 Côté droit du voile du palais. La cote gauche étoit saine

La cote gauche avoit été ^{entraine par} ~~la destruction des muscles~~ ^{qui} ~~il y avoit une grande~~
 + ~~il y avoit une grande~~ ^{échancrures irregulieres, beaucoup plus etendue d'un côté}
 Supposément vers le bord ^{que de l'autre par la quelle les fluides et les aliments}
 posterior des os palatins, ^{passoient dans les fosses nasales et qui s'endoient la}
 Lien ou s'eternoient de la ^{voir très de fecture. La cavité se terminoit en bord}
 cicatrice, et dont l'action ^{posterior des os palatins. j'en avois jamais vu ni fait}
 étoit très faible. il ^{d'obturateurs pour cette partie. j'en trepris le pendant}
 Resultoit de cet état. ^{malgré les difficultés. J'en construis une qui devoit}
^{boucher cette grande ouverture. j'établis pour cet effet}



mes points d'appui sur les premières grosses molaires
les proportions bien prises j'en eutai et je plaçai la
pièce; elle bouchoit si exactement qu'il ne passoit
presque plus d'air par la nez. L'air de la malade
éprouvait un changement tel, qu'elle ne différoit
guère de l'état naturel; mais elle étoit obligée
de bien pincer par la bouche et la deglutition étoit
très laborieuse; dans le moment où elle se faisoit
son visage devoit changer comme celui d'une
personne qui suffoque. La malade attribuoit
cette effet à l'interception de l'air par les anneaux
nommes. Je me le persuadai comme elle; je
craignois cependant en diminuant la plaque
d'étendre, de perdre des avantages que j'avois obtenus
du côté de la voix; je me déterminai à pratiquer
une ouverture vers son bord postérieur d'environ
quatre lignes de diamètre; mais de peur de l'air
passoit beaucoup et de l'air de sucrable.

J'appris de ce que j'appris de la nécessité de
x au besoin
conserver un passage à l'air par cette ouverture;
je la bouchai par le moyen d'une soupape
de métal très mince qui se glissoit par une tige
dans une coulisse. ^{petite} un bout on s'en ^{attachait} au
bout de la tige qui se pendoit à l'extrémité
antérieure de la branche longitudinale, donnoit
à la malade la facilité de l'ouvrir et de la
fermer à volonté; mais cette précaution ne
remédia point à l'incommodité qui étoit très
grande, et dont il étoit nécessaire de connoître



La Cause. je soupçonnai, ce que l'expérience
m'a confirmé depuis, que l'action trop faible des
muscles qui soutiennent n'étoit pas suffisante pour
abaissier la plaque et aider les aliments à franchir
le passage. je me proposai d'en faire un pareil dont
la branche qui soutient la plaque fût plus mince
et plus flexible; mais la malade qui se trouvoit
très bien de son usage, dans toutes autres tins que celui
des bleds, s'en contentoit tel qu'il étoit. je l'avois
contruit en argent, pour pouvoir le corriger avec
moins d'inconvénient; et le mari se chargea de
l'exécuter en or sur mon modèle et d'y faire le
changement que je proposois. La malade étoit
d'ailleurs habituée à cela et se bemoit elle
même. j'ai eu quelque tins après occasion de
revoir cette femme chez elle, elle étoit sans son
obturateur et me dit qu'elle ne se mettoit que
lors qu'elle devoit se trouver en compagnie
où que l'on étoit habituée chez elle à sa manière
de parler.

2.^e observation

Monsieur *** étranger, homme en face
avoit perdu la luitte par une maladie vénérienne
dont il se croyoit guéri et pour laquelle il avoit
subi plusieurs traitements. une ouverture bronde
de la ~~grande~~ largeur d'une pièce de douze sols en
occupoit la place, elle donnoit passage aux
aliments et aux boisons par le nez et l'indicoit
l'avoir très de fectueux.

Les piliers du voile et dents dextres intacts et dans
leur situation naturelle. j'e demourois alors avec
Mr Foucau, mon oncle, a qui Mr. Portal medecin
ad dressa le malade en 1775. nous nous occupames
ensemble des moyens de remedier a son etat. L'estime
sensibilite de sa bouche, ne nous permettoit pas
d'approcher de l'ouverture sans exciter une irritation
considerable, et meme des vomissements. Cependant
nos mesures prises avec beaucoup de difficulte, j'en eutais
un obtinateur qu'il ne nous fut pas possible d'appliquer
d'abord, il fallut attendre que le malade eut
habitue lui meme les parties au contact d'un corps
etranger, ce qu'il fit peu a peu en introduisant
plusieurs fois par jour dans l'ouverture un bouton
d'argent fonde au bout d'une tige que j'e lui avois
fait pour cet usage, et ce ne fut que quelques
mois apres que nous pumes parvenir a placer
la piece, dont il se trouva aussi bien que nous
pouvions esperer. C'est a dire que les aliments et
les boissons suivirent leur route naturelle
et que le soir avoit recours presque toute
la perfection. La plaque de cet obtinateur
etoit surmontee d'un chapiteau du calibre de
l'ouverture dans laquelle il entroit. Le malade
souhaitoit en avoir un pareil pour pouvoir le changer
au besoin. il avoit contracte l'habitude de
se le mettre lui meme, dans les jours d'unan
que nous avions eu occasion de le voir sortir, il

il n'a jamais été une journée entière sans le porter
il se seroit trouvé très heureux de son état, s'il avoit
pouvu durer par suite saine; mais un malheureux
accès de la maladie qui l'avoit mis dans ce cas
le tourmentoit toujours; il se mari fustato par
de nouveaux symptômes qui l'obligèrent d'avoir
de nouveaux secours aux moyens de l'art, dont le
succès ne fut pas plus heureux. L'âge enfin de treize
sans cesse balotté par une maladie opiniâtre
et par des remèdes inefficaces, il se décida à
traîner son infortune dans sa patrie.

son extrême ~~faiblesse~~ honnêteté, ~~de sa nature amable~~ et ^{son} ~~de sa nature amable~~ et ~~de sa nature amable~~ ^{seulement} distingué
~~de sa nature amable~~ ~~de sa nature amable~~ ~~de sa nature amable~~
inspirent un intérêt particulier à son sort. Je m'informai souvent de lui
à un chirurgien de son pays avec lequel il étoit en
relation à Paris, et j'appris avec peine, qu'après avoir
éprouvé bien des vicissitudes fâcheuses, il avoit perdu
un œil ~~et~~ ~~de sa nature amable~~ ~~de sa nature amable~~ ~~de sa nature amable~~
~~par une maladie~~ ~~de sa nature amable~~ ~~de sa nature amable~~ ~~de sa nature amable~~



3^e observation

En 1780 Monsieur ~~en~~ brun m'adressa un
particulier à qui il avoit amputé la lèvre pour je ne sais
quelle raison. il en résulta une ouverture orale
d'environ six à sept lignes dans son plus grand diamètre
qui le gênoit beaucoup. je la bouchai avec un oblature
dont voici un modèle dont la plaque est surmontée
d'un chapiteau qui entre dans l'ouverture et la
bousille. Les branches transversales sont ajustées
comme à l'ordinaire, aux premières grosses molaires

Depuis le tems de malade. L'a toujours portée et
ne peut s'en passer il en a du mal qu'il a du mal
de changer lui-même a son gré

4^e Observation

M^{lle} marie m'adressa l'année dernière une
pauvre fille a laquelle un chancre vénérien
avoit rongé la lèvre, et par continuité
une portion du voile du palais vers sa partie
antérieure il avoit fait une échancrure aux os
palatins qui se terminoit au bord postérieur des
apophyses palatines des os maxillaires. de toutes
forçons un trou oval de la largeur d'une pièce
de 24 sols d'or son moindre diamètre. D'où
elle éprouvoit des incommodités si douloureuses, je lui
fis un obturateur d'argent, d'où elle se trouva
parfaitement bien; elle le porta six mois de suite
et lui étoit de même si nécessaire, qu'estant malade
un des fils qui la soignoit se cassant, elle me fit
prier d'aller le lui remettre. Par où elle ne
pouvoit boire, manger et passer que très
difficilement sans son secours. Je trouvai chez elle
un fumeur mabille qui se vit bien placé et qui
put juger de la difficulté que cela feroit
selon bien être. La grande difficulté que j'avois éprouvée
jusqu'à lors avant de pouvoir placer ces obturateurs,
étoit d'arrêter les parties très sensibles et très mobiles
du voile a la présence d'une plaque de métal qui
devant être très mince pour la légèreté qui lui étoit
nécessaire les vouloit pas ses bords tranchants en
frottant continuellement contre elle dans leurs différents
mouvements.

il esto bien facile de s'y remedier a l'est un consentement
en saupant la plaiguer un peu plus large; mais j'e
doute que les extremes impatience et l'indocilité du
jeune homme, me permettent d'atteindre au degre
de perfection que j'aurois desiré

je pense que l'Académie trouvera ces observations
suffisantes, pour constater d'une part le Rameau
pement des dents; de l'autre, la possibilité d'etabli
des obturateurs au voile du palais, et même les
avantages que leur usage pourroit procurer
a l'humanité, si l'on ne dedaigne pas de
s'occuper des moyens de les perfectionner.

V. Dubois Fournier